

LAK -
LÉO
MME
DELIBES

MISE EN SCÈNE : **MATHILDE BELLIN** | COSTUMES : **CARMEN ESPÉROU**
CHORÉGRAPHIE : **FRANK GIZYCKI** | DIRECTION MUSICALE : **TIMOTHÉE HUDRISIER**

NOTRE PRO- JET

Créé en 1883 à l'Opéra-Comique de Paris, Lakmé est une œuvre à part, qui constitue un exemple rare de reconversion réussie pour son compositeur Léo Delibes (1836-1891) : une œuvre beaucoup plus ambitieuse qu'à son habitude, dite de « demi-caractère », comme *Carmen*, qui unit dialogues parlés et musique grandiose. Riche des succès de ses opérettes, aimables et légères, l'audace de s'attaquer à un drame et aux planches de la salle Favart sera récompensée par un succès international.

L'intrigue repose sur une fable coloniale, qui raconte les amours d'une femme indienne, Lakmé, et d'un colon britannique, Gérard. Elle est la fille du brahmane qui dirige la résistance à l'occupant anglais.

Les problématiques soulevées par l'intrigue en apparence simple résonnent avec notre histoire contemporaine : les crimes de la colonisation, l'oppression d'une femme par des figures masculines de pouvoir. Sans changer un mot ni une note, la mise en scène de Mathilde Bellin s'emparera de ces questions pour que le sens profond de l'œuvre mette en lumière des enjeux de société actuels.

L'opéra a également l'avantage d'être connu, ce que le grand public ignorera peut-être avant d'avoir franchi les portes du théâtre. **Le célébrissime *Duo des Fleurs*, que l'on entend dès le premier acte, sera sans doute familier du public tant il est présent dans la culture populaire, ainsi que l'*Air des Clochettes*.**

Tous les artistes sélectionnés pour ce projet sont avant tout des interprètes de très haut niveau, rencontrés dans les grandes écoles d'art que nous avons nous-même fréquentées.

Composé d'un casting de chanteurs et de danseurs dont la carrière professionnelle est déjà reconnue, accompagné par un ensemble instrumental créé pour l'occasion et dirigé par une cheffe d'orchestre qui a déjà fait ses preuves à l'opéra, nous avons la conviction que ce plateau de jeunes artistes - ils ont tous moins de trente ans - donnera au public l'occasion d'apprécier l'opéra d'une manière singulière. L'un des buts que nous nous fixons est de battre en brèche quelques clichés, et de donner une envie rafraîchissante au public de franchir les portes des théâtres.

L'ÉQUIPE



L'équipe réunie pour ce projet est un pur produit de la vie étudiante et culturelle albigeoise. Tous nés en 1993, c'est à Albi que nous nous sommes rencontrés, ici aussi que sont nées nos vocations respectives. Nous avons fréquenté les écoles, collèges, lycées, lieux de culture, écoles d'art, comme nos parcours personnels en témoignent dans les pages suivantes.

« Nous avons tous gardé une attache avec Albi et sa région. »

Nous y avons une partie de nos familles et de nos amis, et nous nous y retrouvons régulièrement. Chacun sait que cette période si importante de nos vies -l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte- reste fondamentalement inscrite dans nos parcours d'artistes. Nous avons vu les ambitions culturelles et de rayonnement de la ville grandir sous nos yeux, à mesure que nos carrières se développaient en France et à l'étranger. Créer un spectacle à Albi, c'est

témoigner de ce passé commun et contribuer au déploiement culturel de la ville.

Par ailleurs, nous avons déjà eu le bonheur de nous produire à Albi depuis notre départ, dans le cadre de nos carrières respectives. Frank Gizycki était sur scène pour le spectacle d'inauguration du Grand Théâtre des Cordeliers, il y est retourné en 2019 avec la compagnie Rosas de Anne Teresa de Keersmeaker dans le cadre de la saison de la Scène Nationale ; Timothée Hudrisier fait partie des artistes résidents du festival Tons Voisins depuis 2017.

Comme une évidence, la ville d'Albi devait être l'écrin de notre collaboration artistique. Notre affection nostalgique commune pour le Théâtre des Lices nous a permis d'imaginer un cadre pour le projet.

Nous sommes soudés par une amitié ancienne et fidèle, une admiration mutuelle pour nos parcours artistiques, et aujourd'hui par ce projet que nous portons avec beaucoup de passion et de conviction.

TROUVER UN PUBLIC NOUVEAU

Ayant fréquenté assidûment et depuis de nombreuses années les maisons d'opéras françaises (Palais Garnier, Opéra Bastille, Opéra de Lyon, Théâtre National de Lorraine, Opéra de St-Etienne, Opéra de Monte-Carlo...), nous savons le défi que représente le renouvellement du public. C'est un constat que chacun peut faire : principalement composé d'habitues âgés de plus de cinquante ans, les productions d'opéra peinent parfois à toucher un public plus large. Nous affichons la volonté d'ouvrir grand les portes du théâtre à un public nouveau, et nous avons élaboré plusieurs stratégies pour atteindre cet objectif.

01.

MODERNITÉ & JEUNESSE

Nous optons pour une mise en scène, des décors et des costumes modernes, ainsi qu'un casting jeune, qui trancheront certainement avec les *a priori* et les clichés qui ont la peau dure. Le public découvrira un spectacle résolument moderne, pour lequel il ne sera pas utile d'avoir de codes, grâce au regard neuf d'une metteuse en scène déterminée à parler à tout le monde. Lakmé est un opéra qui convient parfaitement à cette vision : l'intrigue est simple, certains airs sont très connus, et les problématiques soulevées résonnent à la perfection avec notre histoire contemporaine. Nous avons observé en 2021 au Théâtre du Point du Jour à Lyon le succès retentissant auprès des jeunes d'un opéra dont la communication mettait en avant la modernité des sujets traités par l'intrigue. Nous avons rencontré la chargée de production du spectacle et en avons tiré de nombreuses leçons.

02.

ALBI AU COEUR

Le lien fort avec la ville sera mis en avant dans notre communication. En somme : un spectacle créé par des Albigeois pour des Albigeois. Nous mobiliserons en amont familles, anciens collègues et amis pour que notre génération soit au fait de la tenue du spectacle. Nous sommes en lien avec le Conservatoire, l'école de danse Le Chantier, les équipes du Festival Tons Voisins, les lycées que nous avons fréquentés, la faculté, des équipes sportives, des serveurs de bars, et bien sûr de nombreux artistes de la région.

03.

DANS LES RUES

Nous irons chercher les jeunes et les personnes qui ne vont pas à l'opéra directement dans les rues d'Albi, et la publicité sera faite par les artistes eux-mêmes. Nous imaginons avec enthousiasme des distributions de tracts et des discussions avec les passants pour les inciter à tenter l'expérience. Nous serons la preuve vivante que cet opéra sera spécial et que c'est une occasion inédite de franchir les portes du théâtre, peut-être pour la première fois.

04.

COMMUNICATION

Une communication moderne, qui surprendra le public et bousculera les codes de l'opéra : les affiches, les tracts, et la communication sur les réseaux sociaux seront étudiés par notre graphiste pour intriguer et casser les clichés associés à l'opéra. Nous souhaiterions nous afficher largement dans la ville par une présence de nos équipes en amont, et alimenterons des réseaux sociaux dédiés, ainsi que ceux des vingt-cinq artistes directement concernés par le spectacle.

05.

TARIF SPÉCIAL

Un tarif spécial « Première fois à l'opéra ». Le but ultime pour nous est de rencontrer un public qui n'aurait pas même envisagé de se rendre à l'opéra avant que notre communication attise sa curiosité. Pour achever de le convaincre, un tarif préférentiel pour les personnes affirmant ne jamais avoir été à l'opéra serait un message très fort.

MA- THILDE BELLIN



METTEUSE EN SCÈNE

Après une formation en tant que comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse et deux années de classe préparatoire littéraire, Mathilde Bellin intègre le département d'études théâtrales de l'École Normale Supérieure de Lyon en 2013.

Elle y reçoit l'enseignement de Olivier Neveux, Jean-Loup Rivière, Samuel Gallet, ou encore Mathieu Bertholet. En septembre 2014, elle est engagée par la compagnie théâtrale Les Comptométrices et joue dans *Et on inventera d'autres danses* (Théâtre de l'Entrepot à Avignon, Théâtre des Clochards Célestes à Lyon).

En 2016, après avoir mené ses recherches sur les arts performatifs Maoris en Nouvelle-Zélande, Mathilde Bellin rentre en France et intègre le Théâtre National Populaire de Villeurbanne en qualité de dramaturge et de conseillère littéraire auprès de Christian Schiaretti.

En 2017, elle rejoint le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil), où elle se forme à la technique de l'acteur sous la direction de Maxime Franzetti.

Depuis septembre 2018, Mathilde Bellin est doctorante en Etudes Théâtrales au sein de l'Université Paris 8, où elle enseigne l'Histoire de la mise en scène en licence d'Arts du spectacle, et mène une thèse sur l'Accident dans les processus de création contemporains.

Dans un même temps, elle écrit sa troisième pièce de théâtre pour le Syncope Collectif, *Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*. Elle est actuellement comédienne pour le collectif La Houle et la compagnie Indigo Flamingo, metteuse en scène pour le Syncope Collectif, et anime des ateliers de théâtre à Othis (77).

Elle fréquente les écoles Jules Ferry et Camille Claudel, le collège Balzac (stage d'observation à la Dépêche d'Albi) et le Lycée Lapérouse. Elle prend des cours au Théâtre de la Croix Blanche, puis débute comme comédienne à la Scène Nationale. Elle fait également du piano au Conservatoire, de la natation, du handball et du tennis dans différents clubs albigeois. Sa famille travaille dans les établissements scolaires de la ville, au CIO, à l'hôpital Bon Sauveur, à la salle d'escalade Altissimo, sont bénévoles dans différentes associations et très actifs dans la vie du quartier de la Madeleine.

CARMEN ESPÉ- ROU



COSTUMIÈRE

Née en 1993 à Albi, Carmen Esperou embrasse le monde de la mode après un baccalauréat option arts appliqués. Elle intègre l'école de design de la mode Esimode de Toulouse, dans laquelle sa passion et sa créativité sont remarquées.

Elle est sélectionnée pour le concours « Talon aiguille » et présente à cette occasion son travail à Christian Lacroix. Dans la foulée, elle devient apprentie tailleur à l'Institut de Métier d'Excellence LVMH pour la maison Loewe.

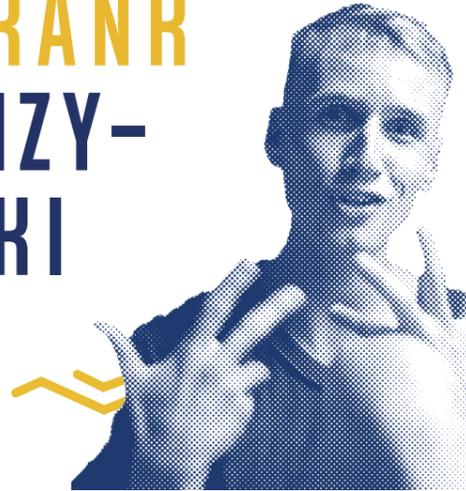
Elle y poursuit son apprentissage pendant deux ans au sein de l'atelier parisien de création, et obtient son diplôme de tailleur ainsi qu'un diplôme d'excellence de la part de LVMH. Dès lors, elle travaille sur les défilés des plus grandes maisons de couture : Jacquemus, Loewe, Acne Studios... Elle travaille ensuite chez Isabel Marant comme couturière.

Riche de l'expérience acquise à Paris, elle s'installe en Italie en 2020 pour revenir au design de mode avec la création de sa propre ligne inspirée par la nature.

Elle travaille en particulier avec des matières revalorisées avec l'intention de se tourner vers une mode plus responsable.

Sa famille est implantée dans la ville depuis trente ans. Elle fréquente l'école Camille Claudel, le collège Balzac, le lycée Lapérouse, le théâtre de La Croix Blanche. Son grand-père est vitrailiste de plusieurs églises de la ville, son oncle photographe officiel du festival Pause Guitare... En 2021 elle expose ses créations à Albi où se trouve une partie de sa clientèle.

FRANK GIZY- CKI



DANSEUR & CHORÉGRAPHE

Frank Gizycki cultive le mouvement et les imaginaires entre Albi et Bruxelles depuis 1993. Il se forme en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et aux Performing Arts Research and Training Studios de Bruxelles dont il est diplômé en 2016.

En parallèle, il présente déjà son travail chorégraphique à la soirée Danse à-venir de Vaison-la-Romaine (2012) et collabore avec le talentueux percussionniste Galdric Subirana (Percussions de Strasbourg) à la création *De cette lenteur sont faits les hommes* (2013).

Il souhaite élargir les relations entre danse et musique et travaille avec le compositeur Gilles Gobert, la pianiste Véronique Delcambre et la vidéaste Inger Elisabeth Gleditsch pour le festival S M O G (2016).

Dès lors, il rejoint la compagnie Rosas pour la reprise de *Rain*, et y approfondit son travail au travers des pièces *Zeitigung*, *Achterland*, *Work/Travail/Arbeid* (Tate Modern, Londres - MoMa, New York - Volksbühne, Berlin), *Bartok/Beethoven/Schönberg*, *Drumming*, aux côtés de fantastiques interprètes comme Amandine Beyer, Georges-Elie Octors, l'ensemble Ictus ou encore le B'Rock Orchestra.

Il collabore avec Anne Teresa de Keersmaeker à la création des *Six Contertos Brandebourgeois* et au *Dark Red Project* - une collection de créations *in situ* pour le Kolumba Museum (Cologne), la Fondation Beyeler (Bâle) et le Louvre-Lens.

A partir de 2022, il participe aux projets de création de Rosas en tant que free-lance et explore l'oeuvre *The Body Will Thrive* de l'artiste Lore Stessel à travers le regard chorégraphique de Jason Respilieux.

Il fréquente le collège Jean Jaurès et le lycée Lapérouse. Il découvre sa vocation dans les écoles de danse Le Pas Perdu, le centre de danse classique Line-Jenny Neel, le Centre Chorégraphique Le Chantier, et participe aux stages de l'ADDA. Il danse pour le spectacle d'inauguration du Grand Théâtre, chorégraphie le spectacle de la célébration de l'entrée au patrimoine de l'UNESCO en collaboration avec Danièle Devynck, participe aux événements de l'ADDA, à divers galas de charité, au festival Nuits Pastel, Détours, Urban Festival...

TIMOTHÉE HUDRI- SIER



CHEF DE CHANT & CHARGÉ DE PRODUCTION

Timothée Hudrisier débute le piano, le violon, le chant et la danse au conservatoire d'Albi. Après ceux de Toulouse et de Rueil-Malmaison, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de David Selig.

Lors de son parcours étudiant, il fait la rencontre décisive de professeurs qui lui transmettent leurs passions pour la musique de chambre et l'accompagnement vocal, et lui permettent de multiplier les expériences professionnelles.

Riche de l'enseignement de grandes personnalités musicales, il se produit dans toute la France en récitals soliste et accompagnateur de la voix et de la danse, avec toujours le goût pour le partage, la rencontre des arts et la curiosité pour tous les répertoires comme moteur.

En duo avec le ténor Bastien Rimondi, il est lauréat des concours internationaux Toulouse Mélodie Française, Les saisons de la voix de Gordes, et Jeunes Talents.

Son activité de pianiste accompagnateur lui permet de travailler avec des musiciens comme Elsa Dreisig, Jeff Cohen, Christian Ivaldi, François Le Roux, Susanne Manoff... Pianiste accompagnateur régulier du chœur Spirito, il a collaboré dans ce cadre avec les chefs Nicole Corti, Daniel Kawka et Jérémy Rohrer. On a pu l'entendre à Paris salle Cortot, à l'auditorium du Petit Palais, au Théâtre des Cordeliers à Albi, aux Journées Ravel de Monfort L'Amaury, au festivals Ravel de Saint Jean de Luz, Tons Voisins, Les Pianissimes...

Il se consacre également avec passion à l'accompagnement de la danse et collabore régulièrement avec le Centre National de la Danse et le CNSMD de Lyon.

Il fréquente le collège Balzac (stage d'observation au théâtre des Lices) puis le Lycée Bellevue, et se forme à la MJC et au Conservatoire, son premier pas dans le monde de la musique qu'il ne quittera plus. Il participe à de nombreux projets musicaux au Théâtre, à l'Athanon, au musée Toulouse-Lautrec, à la Maison de Quartier de Cantepau. Il fait partie depuis 2017 des artistes résidents du festival Tons Voisins. Sa mère fut responsable du Conservatoire, son père y enseignait la musique ancienne.

LAKMÉ

LÉO DELIBES

MISE EN SCÈNE : **MATHILDE BELLIN**

COSTUMES : **CARMEN ESPÉROU**

CHORÉGRAPHIE : **FRANK GIZYCKI**

DIRECTION MUSICALE : **TIMOTHÉE HUDRISIER**